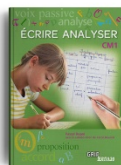


ÉCRIRE ANALYSER CM1

AVANT-PROPOS



Avec ce manuel de CM1, nous abordons la dernière ligne droite du cursus grammatical de l'enseignement primaire, celle où l'analyse des propositions rejoint celle des mots entamée depuis le CE.

À ce sujet, quelques réflexions sur ces exercices.

Et d'abord pour écarter d'eux les reproches injustement faits de mécanisme et d'étiquetage stérile.

Les lecteurs des manuels de CE1 et CE2 ont vu comment la méthode inductive telle que l'entendaient les fondateurs de l'Instruction Publique laisse toute sa place à une véritable activité de l'élève. « L'exemple doit précéder la règle que l'enfant est appelé à découvrir lui-même, et non venir la confirmer, l'illustrer en quelque sorte, après qu'elle a été énoncée comme un axiome. »¹ lit-on dans un des classiques de cette pédagogie de l'intelligence. Cette découverte dirigée, saisie intuitive du général incarné dans le particulier, contourne l'aridité abrupte de la règle abstraite. Celle-ci n'est pas un point de départ caricatural prématuré, magistral et extérieur ; elle est un résultat que l'élève tire du fonds acquis par son propre usage de la langue. Cette connaissance non mécanique des mécanismes de la langue, orale et écrite, concilie heureusement enseignement explicite et compréhension active de l'élève ; pourvu que l'on ne perde pas de vue que l'intuition s'applique à des idées claires et distinctes enchaînées logiquement, éclairées par les intuitions précédentes.

La langue est évidemment l'instrument qui sert à penser, à prendre connaissance de la pensée des autres et à formuler la sienne. À ce titre, elle implique un apprentissage progressif que permet une pratique régulière et structurée de ce qu'on appelle « l'analyse grammaticale ». Celle-ci est au service de la maîtrise de l'écriture, qu'il s'agisse de la dictée ou de la rédaction, de la correction orthographique ou de la construction de phrases. Mais cet exercice scolaire si immédiatement utile au premier abord dépasse ce premier but et initie à un mouvement intellectuel irremplaçable. Il invite à considérer en effet le langage, en ses plus hautes abstractions et en leurs combinaisons, non plus seulement comme instrument mais pour lui-même, comme objet de culture. Il exerce et révèle la puissance de juger des mots dont il aiguise la précision.